

Dans le prolongement de ce que je vous partageais dimanche dernier et dans la perspective de cette rentrée paroissiale, j'aimerais à partir de l'Évangile de ce jour vous partager deux convictions qui m'habitent depuis longtemps et qui rejoignent me semble-il ce que doit être la mission de l'Église.

Jésus dit en effet : « *Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église* ». Le désir de Jésus est l'édification de l'Église. Plus profondément cela signifie l'édification du Peuple de Dieu rassemblé dans sa diversité, dans son universalité et dans l'unité.

Le projet de Dieu c'est que tous les hommes soient unis dans et par l'amour qui vient de Lui.

Et l'Église doit être signe de cela. Comme le rappelait le Concile Vatican II, l'Église est appelée à être signe et moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité du genre humain.

Chaque communauté chrétienne doit être signe de cela. Il s'agit de rendre témoignage par notre manière de vivre et d'être en communauté que Dieu est source de toute vie, qu'il est amour et que cet amour nous unit les uns les autres par une affection fraternelle.

C'est cela le cœur de la mission d'une paroisse. Une paroisse où ceux de l'extérieur qui nous regardent peuvent dire : « *voyez comme ils s'aiment* » et encore « *comme doit être bon le Seigneur puisqu'ils sont aussi bons.* »

Et comment pouvons-nous arriver à cela mes amis ? Comment notre communauté paroissiale peut-elle être fidèle à cette mission que le Seigneur lui confie ? Eh bien justement de deux manières, si je m'en tiens à l'évangile de ce jour.

La première chose qui me semble essentielle c'est ce que fait Pierre lorsque Jésus interroge ses disciples. « *Et vous que dites-vous, pour vous qui suis-je ?* » Et Pierre de répondre : « *tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Dans sa première lettre, saint Pierre nous dira en effet : « *Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous.* » (1 P 4, 15) Il y a urgence en effet à revenir comme aux premiers temps des apôtres à une annonce kérygmatisée c'est-à-dire à oser proclamer que Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver et qu'il n'y a personne d'autre que Lui qui puisse ainsi nous sauver, nous guérir et nous offrir la vraie vie.

Il nous faut avoir le courage de parler de Jésus comme de Celui qui est la vraie lumière pour notre vie.

Si nous ne le faisons pas, qui le fera ? Si les chrétiens n'osent pas dire leur foi d'une manière concrète, qui le fera ? Je suis frappé dans les rencontres que je peux vivre par le nombre des personnes qui attendent d'entendre ce message de libération et ce message d'amour. Si une communauté paroissiale, chaque baptisé, ne rendent pas compte de l'espérance qui est en eux, alors nous ne sommes plus fidèles à la mission qui est la nôtre.

Comme l'écrit le pape dans l'exhortation *Evangelii gaudium* : « *« Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie ».* (EG 49). C'est cela que nous devons annoncer.

La deuxième chose qui me semble essentielle c'est ce qui transparait dans la réponse de Pierre à la question de Jésus. Car pour pouvoir témoigner ainsi de l'identité du Christ, il faut en effet avoir passé assez de temps avec Lui pour saisir qui Il est, assez de temps à l'écouter, à le contempler, à l'aimer. « *Ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux* ».

Seule une intimité, une proximité avec Jésus peut nous faire toucher du doigt qui Il est vraiment.

Comme pour connaître vraiment quelqu'un il faut passer du temps avec lui, ainsi pour tout homme qui se dit chrétien. La force de notre témoignage, la vérité de nos paroles et de nos actes viendront de cette connaissance du Christ et donc du temps passé avec Lui, dans la prière personnelle et communautaire, dans la méditation régulière de la Parole de Dieu, dans une participation plus active à la vie sacramentelle.

Nous ne pouvons pas nous contenter de la messe du dimanche en attendant la prochaine.

Aimez Jésus, passez du temps avec Lui, goûtez sa présence. Faisant cela, vous vous sauverez, vous, et ceux qui vous écouteront, qui vous rencontreront. (1 Tm 4, 16)

Voilà les deux attitudes fondamentales qui contribueront à construire l'Eglise, à la rendre fidèle à la mission qui lui est confiée.

L'avenir de l'Eglise, non pas de sa structure toujours perfectible, mais de ce corps que sommes appelés à former, est dans le témoignage à rendre et dans notre fidélité au Seigneur, toujours dans un esprit d'humilité et de simplicité « *car ce qui a été caché aux sages et aux savants a été révélé aux tout-petits.* » (Mt 11, 25) Amen

Père Mickaël, curé